

UQAR

-Information

22e année, numéro 20 Mardi, 18 juin 1991



(photo: Jean-Luc Théberge)

*Bonnes vacances
d'été!*



Les gagnants du concours «J'ai le goût de l'Est», Marie-Pierre Jacques-Gagnon, de Saint-Roch-des-Aulnaies, et Danny Deschênes, de Rimouki.

Dans ce numéro:

- Hélène Tremblay au Fonds FCAR (p. 2)
- Les entreprises manufacturières du Bas-Saint-Laurent (p. 3)
- Concours «J'ai le goût de l'Est» (pp. 4 et 5)
- Le baptême du bateau (pp. 6 et 7)
- Bourses CRSNG (p. 8)
- Départ de Raymond Gagnon (p. 8)
- Publication: personnes âgées en centres d'accueil (p. 9)
- L'UQAR à Lévis (p. 10)
- Une Médaille d'or à Claude Morin (p. 10)
- La Bourse PME Neigette (p. 11)
- Remise d'attestations aux aînés (p. 12)

Un professeur de l'UQAR remporte le Prix Michel-Jurdant

C'est un professeur en océanographie de l'UQAR, M. **Mohammed El-Sabh**, qui a remporté cette année l'un des prestigieux prix de l'ACFAS, le Prix Michel-Jurdant. Créé en 1985 en l'honneur de l'écologiste Michel Jurdant, ce prix est décerné avec la collaboration d'Hydro-Québec. Il récompense des activités de recherche et de vulgarisation importantes en sciences de l'environnement. Il est destiné aux personnes dont les travaux et le rayonnement scientifiques sont directement liés aux impacts sociaux concernant la mise en valeur et la protection de l'environnement.



Mohammed El-Sabh

-->

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, l'ACFAS, remet à chaque année neuf prix à des personnes qui travaillent dans divers domaines de la recherche au Québec, pour leur contribution scientifique exceptionnelle. Ces prix ont été remis le 21 mai 1991, lors du Congrès de l'ACFAS, qui s'est déroulé cette année à Sherbrooke.

Une carrière en océanographie

M. El-Sabh fut l'un des premiers spécialistes en océanographie à être embauché par l'UQAR, en 1972, il y a presque 20 ans. L'Université avait alors choisi les sciences de la mer comme l'un de ses axes prioritaires de développement. M. El-Sabh a contribué largement à la mise sur pied des programmes d'enseignement et de plusieurs activités de recherche.

Après des études universitaires en Égypte, en Angleterre et au Pakistan, il a obtenu, en 1974, un doctorat en océanographie physique de l'Université McGill, de Montréal. Il a notamment mérité des bourses de l'UNESCO pour des stages de recherche en océanographie.

Depuis qu'il travaille à l'UQAR, M. El-Sabh s'est impliqué dans plusieurs dossiers reliés à l'environnement, sur diverses scènes. En janvier dernier, il a publié, en compagnie de M. Normand Silverberg, de l'Institut Maurice-Lamontagne, un important volume sur l'estuaire du Saint-Laurent, diffusé mondialement: *Oceanography of a Large-Scale Estuarine System: the St. Lawrence*. Il est le président fondateur de la Société internationale pour la prévention et la mitigation des catastrophes. Il est le rédacteur en chef de la revue internationale *Natural Hazards*. Il a été le coordonnateur du Symposium international «Périls et catastrophes», tenu à Rimouski à l'été 1986. Il a été responsable, en 1989, d'un colloque sur «La prévention face aux sinistres: l'affaire de tous».

M. El-Sabh a joué un rôle d'organisation de premier plan dans des rencontres internationales sur l'impact environnemental des catastrophes, au Mexique et en Turquie. Au début de 1991, il était le conférencier invité de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie, pour une série de 12 conférences sur la prévention des catastrophes, à travers le Canada. Au mois d'août prochain, il participera à des congrès importants en Italie et en Autriche.

Au plan local, il est membre du Comité de protection civile de la ville de Rimouski et membre du Conseil d'administration du Musée de la mer de Pointe-au-Père.

M. El-Sabh est aussi l'auteur d'une longue liste d'articles scientifiques. Il a donné de nombreuses conférences au cours de sa carrière. Il a également supervisé une quinzaine de mémoi-

UQAR

Mme Hélène Tremblay nommée au Fonds FCAR

Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, a été nommée membre du Conseil d'administration du Fonds pour la Formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), pour un mandat de trois ans.

Le Fonds FCAR constitue l'un des grands organismes subventionnaires de la recherche mis sur pied par le gouvernement du Québec. Il dispose d'un budget d'environ 50 millions \$ pour l'année 1991-1992. Plusieurs programmes ont été élaborés par les responsables de ce Fonds,

afin de contribuer au développement des chercheurs et des équipes de recherche. Ces programmes visent notamment: à aider les nouveaux chercheurs en début de carrière à s'établir en tant que chercheurs autonomes, à promouvoir le regroupement en équipes, à favoriser le développement de centres d'excellence dans des domaines définis, à appuyer des initiatives de recherche, à promouvoir les liens de partenariat entre entreprises, gouvernement et établissements de recherche, à soutenir des revues scientifiques québécoises, à fournir des bourses d'études aux cycles supérieurs et des bourses de perfectionnement, et enfin, à favoriser la mobilité des étudiants.



Mme Hélène Tremblay est vice-rectrice à l'UQAR depuis deux ans. Elle détient un doctorat en économie, de l'Université Laval, et elle a fait des études post-doctorales en économie des pêches, à Vancouver. De 1978 à 1989, elle a été professeure d'économie à l'UQAR. Mme Tremblay est présentement membre du Conseil du statut de la femme.

res de maîtrise ou de thèses de doctorat. Il travaille présentement, avec le chercheur Ted Murty, de Colombie britannique, à une publication conjointe qui porte sur les modèles mathématiques des catastrophes marines naturelles.

En recevant son prix, M. El-Sabh n'a pas oublié ses amis de l'UQAR: «C'est dans cette institution que j'ai bâti ma carrière professionnelle, et pour cette raison, je considère que l'honneur que je

reçois ce soir est un honneur qui rejoint tous les membres de la communauté universitaire rimouskoise.»

Signalons que, l'an dernier, un étudiant de l'UQAR en océanographie, M. Stéphane Côté, avait aussi été choisi pour un des prix de l'ACFAS, le Prix Desjardins d'excellence pour les étudiants-chercheurs.

La direction de l'Université a organisé une touchante cérémonie pour féliciter le professeur Mohammed El-Sabh, le 31 mai dernier. Le recteur Marc-André Dionne a retracé les grandes étapes du cheminement de cet égyptien, fils d'un ingénieur maritime. Venu simplement étudier à McGill, en 1969, Mohammed a accepté, en 1972, l'invitation de lancer sa carrière à Rimouski, pour contribuer au développement des sciences de la mer. Lors de la cérémonie, M. El-Sabh a livré les secrets de sa philosophie de vie, qui se résume en trois points: «aimer ce qu'on fait, prendre le temps de bien le faire et s'entourer d'une bonne équipe de travail». Ce citoyen du monde, qui a parcouru les sept mers pour ses travaux de recherche ou pour participer à des activités scientifiques, avoue que c'est encore ici à Rimouski qu'il se sent le plus chez lui.

La qualité totale dans les entreprises



M. Réjean Dion, directeur régional du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie; M. Oleg Stanek, professeur à l'UQAR; Mme Michelle-Andrée Levesque, conseillère en développement industriel, du M.I.C.T.; et Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice à l'UQAR.

Ces données sont tirées d'une enquête réalisée grâce à une collaboration entre le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie et le programme de Maîtrise en développement régional de l'UQAR. 130 entreprises du Bas-Saint-Laurent, comptant 5 employés et plus, ont répondu (43 % du total). Ont particulièrement travaillé à ce projet: M. Oleg Stanek, directeur du programme de maîtrise, Mme Martine Delaunay, étudiante à la maîtrise, et Mme Michelle-Andrée Levesque, conseillère en développement industriel à la Direction régionale du M.I.C.T.

«Afin d'accroître la productivité et la compétitivité des entreprises, la qualité totale est devenue une priorité au Ministère», explique M. Réjean Dion, directeur régional du M.I.C.T. L'ensemble des ressources humaines du Ministère sont donc mobilisées pour «aider les entreprises québécoises à relever le défi de la qualité totale» et à mettre en place un système de gestion de la qualité. Avec la collaboration de l'UQAR, le Ministère a donc entrepris cette enquête dans le but d'acquiescer une meilleure connaissance sur la situation dans les entreprises et pour pouvoir intervenir plus efficacement.

Les résultats de l'enquête indiquent que les entreprises sont encore plus ou moins sensibilisées à l'importance de relever le défi de la qualité totale. Le Ministère a d'ailleurs l'intention, au cours des prochains mois, de tenir des tables de concertation et des rencontres de sensibilisation avec des entrepreneurs, afin de les inviter à développer une stratégie de gestion de qualité. Le Ministère peut aussi fournir des services-conseils.

Le manque de qualité d'un produit n'est pas payant! Si, dans la chaîne de production d'une entreprise, un certain pourcentage de produits mis sur le marché n'a pas les «qualités» que les clients s'attendent habituellement à recevoir, il s'ensuit des insatisfactions qui peuvent avoir des conséquences graves: mauvaise réputation de la compagnie, coûts supplémentaires pour corriger les défauts, perte de temps, manque de confiance de la clientèle (qui achète ailleurs), etc. Mettre en place la «qualité totale» dans une entreprise consiste principalement à établir un système de repérage et d'intervention en cours de production (plutôt qu'à la fin), avec l'objectif d'éliminer les produits qui ne répondent pas à de hauts critères d'excellence. Cette opération doit se faire dans toutes les sphères de l'entreprise.

- Sur 130 entreprises manufacturières du Bas-Saint-Laurent, 19 entreprises sont considérées comme excellentes (quant à leur préoccupation active pour la «qualité totale» de leurs produits) alors que 63 sont considérées comme faibles. (Ce qui est quand même meilleur que la moyenne provinciale!)
- Un peu plus de la moitié des entreprises manufacturières du Bas-Saint-Laurent ont élaboré une stratégie de «qualité totale» de leurs produits et se sont dotées d'outils et de méthodes de contrôle en vue d'améliorer la qualité.
- La plupart des entrepreneurs manufacturiers du Bas-Saint-Laurent affirment être peu préoccupés par le libre-échange. Seulement 15 % en sont inquiets. Par contre, les entreprises qui font déjà affaires avec le marché américain (principalement dans le secteur du bois) se soucient beaucoup plus de la «qualité totale» que celles dont le marché est en majeure partie régional.
- Seulement la moitié des entreprises de la région ont des programmes de formation pour leur personnel.
- La demande a augmenté dans les manufactures régionales pour l'embauche d'ingénieurs et d'ingénieures afin de développer de nouveaux projets et produits. En majorité d'ailleurs, les entreprises planifient des investissements pour le proche avenir.

Concours «J'ai le goût de l'Est» Les deux gagnants sont de Rimouski et de Saint-Roch-des-Aulnaies

M. Danny Deschênes, de Rimouski, élève à l'école polyvalente Paul-Hubert, de Rimouski (Commission scolaire La Neigette), et Mlle Marie-Pierre Jacques-Gagnon, de Saint-Roch-des-Aulnaies, élève à la polyvalente de La Pocatière (Commission scolaire de La Pocatière), sont la gagnant et la gagnante du concours «J'ai le goût de l'Est», organisé conjointement par les cégeps de la Gaspésie et des Îles, de Matane, de Rimouski, de Rivière-du-Loup, de La Pocatière, ainsi que par l'Université du Québec à Rimouski. Ce concours en est à sa troisième année.

Les élèves de Secondaire IV et Secondaire V de l'Est-du-Québec étaient invités, en octobre 1990, à participer au concours «J'ai le goût de l'Est», en répondant à la question suivante: «La qualité de ton environnement est-elle menacée?».

Danny Deschênes obtient le premier prix, soit une bourse d'études pouvant totaliser 2 400 \$, répartie sur une période maximale de 6 ans (400 \$ par année). Le second prix, remporté par Marie-Pierre Jacques-Gagnon, consiste en une bourse pouvant totaliser 900 \$, répartie sur une période maximale de 3 ans (300 \$ par année). Les bourses d'études sont une gracieuseté de La Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent et de la compagnie d'assurance sur la vie L'Industrielle-Alliance.

Plus de 400 élèves ont participé au concours cette année. 24 réponses, provenant d'une dizaine d'écoles différentes, sont parvenues à l'étape finale du concours, soit au jury de sélection de l'UQAR. Ce concours vise à susciter chez les élèves du Secondaire le goût des études supérieures et, aussi, à les sensibiliser à l'importance d'étudier chez eux, dans l'Est du Québec. Pour obtenir leur prix, les lauréats doivent poursuivre leurs études dans un des six établissements d'enseignement précités.

Sensibles à l'environnement

Les élèves qui ont participé au concours ont démontré qu'ils étaient très sensibles à l'environnement. Leurs préoccupations sont multiples: la qualité de l'air et des cours d'eau, la pollution industrielle, les vapeurs nocives des voitures et les neiges usées, les produits chimiques dans les aliments et les déchets domestiques, la préservation des forêts et la survie des espèces animales menacées, etc. Tout doit être repensé, en fonction d'une meilleure qualité de vie. Le risque de manquer un jour d'eau potable, par exemple, donne des frissons à plusieurs.



Sur la photo, nous voyons le directeur du Comité de promotion d'études supérieures dans l'Est, M. Germain Voyer, du Cégep de Rimouski; un représentant du jury, M. Renald Bérubé, de l'UQAR; M. Jacques H. Mercier, de l'Industrielle-Alliance; les gagnants Marie-Pierre et Danny; un autre membre du jury, Mme Lucie Gauvin, de l'UQAR; et M. Wesley Hogg, de la Fédération des caisses populaires Desjardins.

Des solutions? Certains en proposent: il faut apprendre à restreindre sa consommation personnelle, à devenir plus responsable. Il faut changer nos valeurs, limiter les activités polluantes des industries et obliger les pollueurs à réparer leurs dégâts. Les médias ont un rôle important à jouer pour sensibiliser la population. Il est essentiel aussi de stimuler la récupération, le recyclage, les associations préventives, etc. Le rêve est toujours présent: il faut faire de la Terre un lieu où il fait bon vivre!

Lors de la conférence de presse du 23 mai dernier, le gagnant et la gagnante ont reçu un certificat attestant leur mérite. Étaient présents M. Germain Voyer, du Cégep de Rimouski, président du Comité de promotion des études supérieures dans l'Est; M. Bertrand Maheux, vice-recteur au financement externe à l'UQAR; M. Jean-Pierre Clermont, directeur général du Cégep de Matane, MM. Wesley Hogg et Jacques H. Mercier, représentants des commanditaires, et d'autres invités. Le jury était composé de M. Renald Bérubé, de M. Bernard Larocque et de Mme Lucie Gauvin; tous trois enseignent à

l'UQAR, respectivement aux Départements de lettres, d'océanographie et de sciences de l'éducation. Ils ont apprécié la qualité des textes qui ont été présentés.



Des catastrophes à retardement

par Danny Deschênes,
polyvalente Paul-Hubert (Rimouski)

Depuis longtemps, l'homme, par son insouciance, provoque des brisures dans l'écosystème. Aujourd'hui, en conséquence, cette chaîne écologique vacillante nous donne maints avertissements. L'environnement est atteint, malade, gravement même. On frôle l'irréversibilité. D'abord, le réseau hydrographique est en bien piteux état près des centres urbains. Puis, la flore et la faune sont menacées par cette pollution de l'eau et par la diminution de leur territoire, ce dernier étant comprimé sous l'effet de l'exploitation forestière.

Commençons par l'état de nos cours et plans d'eau. Trouvez-moi un lac ou une rivière qui ne soit victime, si peu que ce soit, des pluies acides? Le cycle hydrologique a éparpillé tous les sulfures et les sulfates dans les nombreuses étendues d'eau qui deviennent de moins en moins potables. Regardez aussi le «jus de poubelle» en provenance du site d'enfouissement sanitaire qui aboutit dans la rivière qui elle, s'ouvre sur le fleuve, lequel nous offre, à marée basse, une preuve visible et «odorante» de l'avenir malheureux réservé à nos berges.

En second lieu, ce même fleuve dont l'eau plus ou moins filtrée s'écoule sur un lit de matières toxiques, anéantit avec le temps le littoral. Prenons l'exemple de l'herbe dont se nourrissent les oies blanches. D'accord, il y a plus d'oies qu'autrefois, mais la quantité de nourriture et sa qualité ont diminué. Par conséquent, on voit de plus en plus d'oies dans les champs cultivés et pas seulement à marée haute. Il en est de même pour les goélands, ces «foireux» qui se rendent malades à se régaler des déchets domestiques abondants.

En troisième lieu, on remarque que les compagnies forestières exploitent très mal leur ressource. Elles effectuent des coupes à blanc sur des terrains dont les limites ne sont souvent pas respectées. Les contremaîtres choisissent un chemin déjà existant sur le territoire et le «labourent» carrément avec leur machinerie d'enfer, leurs «timberjacks» qui ne savent distinguer les jeunes arbres en croissance des autres plus mûrs et plus utiles. Tout est rasé; des petites pousses aux merisiers géants qu'ils renversent et ne ramassent même pas. Plus de la moitié du bois coupé est trop jeune. «On ramasse le résineux, c'est tout». Quand un sol est dénudé, sa rétention d'eau diminue, il s'assèche et la régénération de la forêt est beaucoup plus lente même s'il y a plantation. On restreint l'habitat faunique et du même coup on réduit le nombre d'éléments de chaque espèce animale.

Pour conclure, maintenant que plusieurs ont compris le message, nous devons trouver des solutions. Certaines sont évidentes; pour la pollution de l'eau, il faut couper aux sources et par le fait même, on pourra aussi sauver notre littoral. Pour la forêt, la Suède a expérimenté la coupe sélective; et apparemment, cette technique ancestrale est rentable à long terme puisqu'on évite la pénurie. Les autres solutions à venir devront être soigneusement analysées, de manière à éviter... l'irréversible!

En BREF

* M. Gérard Arguin a été nommé au poste de recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi pour une période d'un an. Il avait déjà été recteur de cet établissement, de 1974 à 1983.

Mon environnement est-il menacé?

par Marie-Pierre Jacques-Gagnon,
polyvalente de La Pocatière

Malgré la complexité à coucher sur papier un résumé de mes préoccupations sur le sujet, et cela avec cohérence et originalité, je ne puis me résigner à endormir le vif intérêt qui m'envahit chaque fois que l'occasion m'est donnée de dénoncer d'une voie forte et claire les nombreuses absurdités que comporte la dégradation effarante de notre nature.

En effet, agglutination de pâtés-maisons, saleté, poussière encrassée, ruisseaux pollués, sols stériles, substances chimiques maintenant impossibles à filtrer, destruction, tension dans l'attente d'une autre catastrophe environnementale ne sont que quelques éléments qui alimentent mes pensées cauchemardesques quant à l'avenir de notre milieu. Devant l'horreur de tout ce charabia, j'en viens à me dire que notre entourage est réduit à néant. Après un long sommeil ouaté, nous nous sommes ouverts les yeux pour ne voir, devant nous, que le désastre du non-retour. De paisibles individus que nous étions, nous sommes devenus de malheureux impuissants. Du moins, c'est ce que nous croyions car, de plus en plus, des réformes sont implantées pour remédier à la détérioration du paysage faunique et floral et, par le fait même, contribuer à son amélioration.

Devant cette initiative cependant, d'autres tenteront de nous décourager, plaçant l'inutilité de tels gestes et se complaisant tout à fait dans l'ère post-industrielle. On nous traitera de geignards personnages. Certains iront même jusqu'à trouver risibles ceux dont le fanatisme n'étouffe pas les mots, fiers défenseurs de la cause humanitaire... Je m'insurge contre ces gens fades d'esprit qui osent atténuer la gravité d'une telle situation! Leur oisiveté est aberrante, elle provoque en moi des spasmes névrotiques. Une plus grande ouverture spirituelle leur permettrait de se contempler autrement qu'en autruche... J'apprécierais leur coopération, car je crois en la possibilité de vivre sainement dans un monde meilleur, mais la nature se meurt d'agonie, elle nous implore de l'aider à redécouvrir sa beauté et sa jeunesse.

Enfin, je reste optimiste; gélinottes huppées, myosotis, acacias et poires sauvages seront un jour considérés et appréciés à leur juste valeur. Peut-être même verrons-nous encore se coucher le soleil... qui sait?

* Les personnes qui ont participé, la semaine dernière, aux **Séjours culturels** à l'UQAR semblaient très satisfaites de l'ambiance générale et de la qualité des activités. Le journaliste **Daniel Tremblay**, de la station CFER-TV, a d'ailleurs recueilli, pour un bulletin de nouvelles, des commentaires très positifs de plusieurs stagiaires.

* Mme **Lorraine Tremblay** a obtenu une affectation temporaire au poste de secrétaire aux modules des Sciences de l'éducation. Elle sera en fonction à ce poste jusqu'au 6 novembre 1993. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1789.

* Nous offrons nos sympathies à Mme **Jacqueline Proulx**, du Décanat des affaires départementales, en deuil de sa soeur, Mme Isabelle Proulx, décédée le 29 mai, à l'hôpital de Baie-Comeau.

* Un diplômé de l'UQAR en administration des affaires, **M. Réal Marmen**, a été nommé commissaire industriel au Conseil de développement économique de la Mitis.

Le baptême du bateau

Allocution de Mme Géraldine Poirier-Horth, épouse de feu Alcide C. Horth, ex-recteur à l'UQAR, à l'occasion du baptême du navire de recherche de l'Université, le Alcide-C.-Horth, le 16 mai 1991

Se remémorant son enfance, Alcide a écrit:

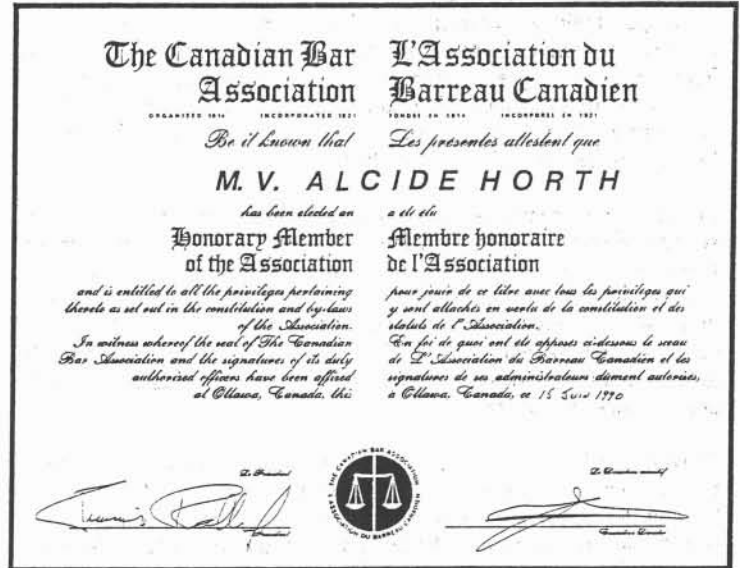
«De la mer, je n'ai que des souvenirs agréables.
Le jour, le vent d'ouest dominant nous amène les odeurs de la terre, c'est un vent chaud;
le soir, le vent d'est frais nous amène les odeurs riches de la mer.
J'aimais les soleils radieux sur la mer, les tempêtes d'automne où les vagues venaient manger les falaises,
j'aimais les brouillards d'automne et de printemps, et les vapeurs blanches sur l'eau, en janvier et février.»

En ce jour, je chuchote à l'oreille d'Alcide:

«Peut-être as-tu déjà rêvé d'un navire qui soit le tien, qui soit celui de tes projets, qui soit de la taille de tes ambitions pour ce coin de pays que tu chérissais...
Avec le navire qui portera ton nom, tu pourras de nouveau parcourir cette mer qui a été, pour toi, l'un des plus grands stimulants. Et je souhaite qu'elle soit source d'inspiration pour tous ces chercheurs, ces matelots et ces capitaines avec qui tu navigueras.»

Au navire de recherche Alcide C. Horth, je dis:

«Va naviguer sur cette mer que celui dont tu portes le nom aimait tant.
Longe prudemment les falaises escarpées du Saint-Laurent et laisse-toi réchauffer tout près des douces plages de la baie des Chaleurs. Si d'aventure, tu fais escale dans le havre de Saint-Godefroi, laisse à l'équipage le temps de se souvenir en l'honneur de celui qui nous est cher; c'était son village. Et si parfois des gens te saluent au passage, réponds-leur qu'Alcide est de l'équipage.»



Durant la cérémonie, l'avocat Claude Henri Gendreau, de Rimouski, a remis officiellement au recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, une plaque pour nommer le navire Alcide-C.-Horth membre honoraire du Barreau canadien. Les dignes représentants du Barreau ont en effet eu droit, l'été dernier, à une excursion à bord de ce bateau, lors d'un congrès à Rimouski, et ils ont, tout porte à le croire, apprécié l'expérience.



La traditionnelle bouteille de champagne sera bientôt lancée. Va brave bateau affronter les vagues et les vents!



Sur la même photo, les trois fils d'Alcide Horth et leur mère. De gauche à droite: Philippe, le cadet, qui a fait son baccalauréat à l'UQAR en administration et qui travaille à l'analyse financière au Centre hospitalier régional de Rimouski; Mme Géraldine Poirier-Horth; Richard, ingénieur chez Spar Aerospace, à Toronto; et Charles, l'aîné, ingénieur chez Digital Informatique, à Québec.

Le «Alcide-C.-Horth»

Le navire de recherche de l'UQAR est baptisé officiellement

Allocution prononcée par monsieur Marc-André Dionne, recteur de l'Université du Québec à Rimouski, à l'occasion de la cérémonie officielle pour baptiser le navire de recherche, le jeudi 16 mai 1991

Madame Géraldine Poirier-Horth, ainsi que tous les parents et amis proches de la famille Horth,
Messieurs Charles-André, Richard et Philippe Horth, et leurs conjointes,
M. L'Abbé Pascal Parent, ex-recteur de l'UQAR
M. Charles E. Beaulieu, premier directeur général du Centre d'études universitaires de Rimouski,
M. Michel Tremblay, député de Rimouski et ami du navire,
M. Serge St-Pierre, capitaine du bateau,
Distingués invités,
Chers collègues et amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous procédons aujourd'hui à la cérémonie officielle visant à baptiser le navire de recherche en océanographie que possède l'UQAR. Ce bateau naviguera désormais sous le nom de «**Alcide-C.-Horth**».

Il s'agit pour nous d'une marque de reconnaissance pour l'oeuvre colossale qu'il a accomplie. Quelques mots sur la carrière de M. Horth:

Ce fier gaspésien, né à St-Godefroi, dans la Baie-des-Chaleurs, a fait son cours classique au Séminaire de Rimouski. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Université de Montréal, en chimie-physique, où il obtint un doctorat en sciences en 1958.

Sa carrière a débuté à Sarnia, en Ontario, où il a travaillé comme chercheur pour la compagnie Esso Impériale Ltée. En 1969, dès l'ouverture du Centre d'études universitaires de Rimouski, il s'est joint à l'équipe de direction. Il a occupé le

poste de directeur adjoint, puis en 1970, il fut nommé directeur général du Centre d'études universitaires. Il a été recteur de l'UQAR de 1973 à 1977. Puis, de 1977 à 1986, il a poursuivi sa carrière de professeur-chercheur à l'UQAR.

M. Alcide C. Horth fut, sans contredit, l'artisan principal d'un choix stratégique parmi les plus importants de l'histoire de l'UQAR, soit l'axe de développement en océanographie.

Sous la direction de M. Horth, l'Université a connu d'importants développements: mentionnons l'élaboration des programmes de maîtrise en océanographie, en éducation et en éthique. Ce dernier dossier a donné lieu à des débats épiques avec les instances universitaires externes.

Sous la direction de M. Horth, l'UQAR a vu naître des groupes de recherche en océanographie et en développement régional. Durant cette même période, la dimension physique du campus a connu des transformations considérables et l'ajout d'un complexe sportif. En 1975, l'implantation sur le campus de l'UQAR du Laboratoire d'océanologie de Rimouski, rattaché à l'INRS, constituait l'aboutissement de la complicité entre messieurs Horth et Charles E. Beaulieu.

Sous la direction de M. Horth, l'UQAR a mis en place cinq bureaux régionaux sur l'immense territoire desservi. Conscient que l'UQAR devait être accessible à une population dispersée, il a été de ceux et de celles qui ont vu la nécessité de rendre l'Université présente à cette vaste région.

Je voudrais rappeler aussi que M. Horth a été le président-fondateur de la Fondation de l'UQAR. Il a d'ailleurs été à l'origine de la première campagne de souscription qui avait rapporté, en 1981, après trois ans d'efforts, la somme impressionnante de 500 000 \$. Enfin, il a été un ardent défenseur du projet d'implantation de l'Institut Maurice-Lamontagne à Mont-Joli.

Je voudrais remercier Monsieur Michel Tremblay, député de Rimouski, pour le support constant et empressé qu'il a manifesté à l'endroit de l'UQAR.

Dans le but d'utiliser de façon optimale le bateau «**Alcide-C.-Horth**», les trois établissements impliqués - l'UQAR, l'Institut national de recherche scientifique (INRS) et l'Institut maritime du Québec - ont créé, en 1988, la corporation REFORMAR. Cette appellation vient des mots: **recherche** et **formation maritimes**. La corporation a pour objet de regrouper les institutions ou personnes intéressées à la recherche et à l'enseignement des sciences de la mer ainsi qu'à la formation maritime, en vue de gérer le bateau - Il s'agit là d'un exemple de collaboration considérable entre les niveaux d'enseignement et les institutions de la région - .

Alors, je souhaite la meilleure des chances à toutes les personnes qui utiliseront le «**Alcide C. Horth**» au cours des prochaines années. Inspirez-vous de son intelligence, de sa perspicacité, de sa détermination et de son amour pour la mer.

Merci.



Plusieurs personnalités ont assisté à la cérémonie marquant le baptême du bateau. Ici, la table d'honneur.



UQAR

Plus de 200 000 \$ en subventions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie

Pour l'année 1991-1992, les professeurs et professeurs en sciences de l'UQAR ont obtenu des subventions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada pour un montant de 212 500 \$. Voici les noms des chercheurs ainsi que les projets de recherche qui ont été subventionnés:

- M. Jean-Claude Brêthes, du Département d'océanographie: recherche sur l'influence des structures spatiales dans la dynamique des populations de crabes des neiges, 13 000 \$.

- M. Gaston Desrosiers, du Département d'océanographie: étude de la compétition chez l'annélide polychète nereis virens (sorte de vers de vase), 12 000 \$.

- M. François Dubé, du Département d'océanographie: contrôle du cycle cellulaire chez les embryons d'invertébrés marins, 35 000 \$.

- Mme Louise Dufresne, du Département d'océanographie: organisation et rôle du cytosquelette au cours du développement, 24 220 \$.

- M. Mohammed El-Sabh, du Département d'océanographie: étude sur l'hydrodynamique de l'estuaire du Saint-Laurent, 24 400 \$.

- M. Jean Ferron, du Département de biologie et de sciences de la santé: étude des facteurs déterminants de la stratégie socio-spatiale du lièvre d'Amérique, 10 000 \$.

- M. Bernard Héту, du Département de sciences humaines: les éboulis stratifiés: dynamique, faciès, environnement et signification climatique, 7 900 \$.

- M. Roger-V. Jean, du Département de mathématiques et informatique: modèles mathématiques de croissance et morphogénèse végétales, 17 000 \$.

- M. Kim Juniper, du Département d'océanographie: recherche sur la biogéochimie des vers tubicoles dans les sédiments de l'estuaire du Saint-Laurent, 30 000 \$.

- M. Luc Sirois, du Département de biologie et de sciences de la santé: évaluation du potentiel reproductif des espèces arborescentes subarctiques, 24 000 \$.

- M. Bruno Vincent, du Département d'océanographie: variations spatiales de la structure de deux populations de mollusques bivalves intertidaux, 15 000 \$.

- Signalons aussi le projet de M. Alain Vézina, autrefois du Département d'océanographie et maintenant à l'Institut Maurice-Lamontagne: étude sur les variations dans la production

nouvelle et sur l'efficacité de recyclage dans les chaînes alimentaires planctoniques de l'estuaire, 20 000 \$.

Départ du professeur Raymond Gagnon

Professeur à l'UQAR depuis 1970, au Département de sciences religieuses et d'éthique, M. Raymond Gagnon a décidé de prendre une pré-retraite au cours de l'été. Quelques professeurs, des amis et des représentants de l'Université se sont réunis le 24 mai dernier, pour lui rendre un hommage spécial.

Raymond Gagnon a participé activement à la mise en route du programme de maîtrise en éthique. Il a collaboré régulièrement à la revue *Les Cahiers éthologiques de l'UQAR*, dont il a été directeur en 1983-1984. Il a aussi été, au cours des ans, un membre régulier du Conseil du Module des sciences religieuses.

Le directeur du Département de sciences religieuses et d'éthique, M. Jacques Tremblay, a souligné la contribution appréciée de cet homme de sagesse et de modestie. «Il a été un artisan précieux pour nous aider à faire que nos programmes s'ouvrent autant sur des horizons de sagesse vécus depuis des millénaires dans les

cultures orientales que sur des horizons actuels vécus dans le bouillonnement d'une culture mondiale en train de se construire. Raymond, c'est l'homme cultivé, avide de connaissance, qui sait faire partager ses richesses intellectuelles avec ses étudiantes et ses étudiants.»

Le recteur Marc-André Dionne a remercié le professeur pour sa contribution à l'Université, insistant sur sa grande érudition et sur sa culture historique et philosophique. «Il sait faire découvrir la vérité, en posant des questions, en interpellant.»

M. Raymond Gagnon affirme pour sa part garder un excellent souvenir de ses années d'enseignement à l'UQAR, «21 ans vécus dans la joie». Il a reçu en cadeau des dictionnaires, qu'il pourra consulter à sa guise durant sa retraite, qu'il souhaite longue et paisible.



Sur la photo: M. Jacques Tremblay, directeur du Département; Mme Hermance Gagnon, professeure en sciences de l'éducation à l'UQAR et soeur de Raymond; le recteur Marc-André Dionne; et M. Raymond Gagnon.

Publication du Groupe de recherche Éthos Intervenir auprès des personnes âgées en centres d'accueil

Les personnes âgées ont droit à leur dignité, à leur épanouissement, à leur bien-être physique et moral. Elles sont aussi confrontées aux exigences de la coexistence en institution, à la maladie, à la mort qui rôde. Les personnes qui travaillent dans les centres d'accueil, auprès des personnes âgées, doivent vivre et travailler dans un contexte où plusieurs enjeux éthiques sont présents. Comment intervenir le mieux possible auprès des personnes âgées, dans le respect de leurs droits individuels et en tenant compte des contraintes de la réalité?

Une publication récente du Groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, tente de faire un peu de lumière sur cette question. Grâce à une subvention de la Fondation de l'UQAR, quatre professeurs, membres du Groupe de recherche Éthos, et deux agents de recherche ont réalisé une

étude qualitative sur les enjeux éthiques des interventions auprès des personnes âgées hébergées dans l'un ou l'autre des dix-huit centres d'accueil et d'hébergement publics du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

En plus des principales données de l'enquête, on retrouve dans ce livre un texte de Mme **Simonne Plourde**, philosophe, sur la **responsabilité éthique** de celles et de ceux qui interviennent auprès des personnes âgées. **M. Pierre Fortin**, éthicologue, signe un article sur la **responsabilisation** des personnes âgées, dans lequel il examine les possibilités réelles de se responsabiliser qui sont offertes aux personnes âgées en centres d'accueil. **M. Guy Giroux**, politologue, aborde la question des **libertés et des droits** fondamentaux en centres d'accueil (notamment les droits

en matière de soins intimes et l'exploitation des personnes âgées). Enfin, **M. Pierre-Paul Parent**, psychanalyste, soulève la question de la **qualité de vie** dans les centres d'accueil.

Il est possible d'obtenir un exemplaire de cette publication en faisant parvenir, au nom de l'Université du Québec à Rimouski, un chèque de 10,65 \$ (T.P.S. incluse) à l'attention de: Groupe de recherche Éthos, UQAR, 300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1.

Participez

Dans le cadre de son Programme de catalogage avant publication, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ), en collaboration avec le mensuel *Livre d'Ici*, lance un concours destiné aux éditeurs désireux de faire connaître leurs ouvrages avant même leur impression.

Pour participer, il suffit de soumettre au moins un livre au Programme CIP administré par la BNQ entre le 1^{er} mai et le 31 octobre 1991. La gagnante ou le gagnant, qui sera choisi au hasard parmi les éditeurs participants, se verra octroyer quatre espaces publicitaires d'une demi-page dans le mensuel *Livre d'Ici*, à paraître au cours de l'année 1992. Un prix d'une valeur de 2240 \$!

Le tirage aura lieu le 15 novembre au Salon du livre de Montréal, au stand de la BNQ. Pour plus de renseignements, vous pouvez téléphoner à **Sylvie Burelle**, coordonnatrice CIP, au numéro sans frais: 1 (800) 363-9028.

En BREF

- La **convention collective** entre le Syndicat des professeures et des professeurs de l'UQAR et la direction de l'Université a été signée officiellement le 11 juin dernier.
- **Mme Hélène Sylvain** a été engagé à titre de professeure substitut en sciences infirmières, au Département de biologie et de sciences de la santé.
- **M. Guy Giroux** a été engagé à titre de professeur régulier en éthique, au Département de sciences religieuses et d'éthique. Il était jusqu'à dernièrement professeur invité à l'UQAR.



De gauche à droite: **M. Gabriel Bérubé**, président de la Fondation de l'UQAR, **M. Pierre Fortin**, **Bruno Boulianne**, **Mme Simonne Plourde**, **M. Donald Plante**, **M. Guy Giroux**, **Mme Madeleine Vignola** et **M. Pierre Couture**, doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAR.

Publications en lettres

Vient de paraître, chez Guérin littérature, *Figures de proue*, de Sylvain Rivière, écrivain qui habite les Îles-de-la-Madeleine et qui a reçu l'automne dernier le prix Jovette-Bernier du Salon du livre de Rimouski. *Figures de proue* regroupe les quatre premiers recueils de poèmes publiés par Sylvain Rivière entre 1981 et 1986. Renald Bérubé, professeur au Département de lettres, présente ces *Figures* dans une préface intitulée «Sylvain Rivière, funambule des Îles et raconteur de chansons». Il faut aussi souligner que monsieur Bérubé avait signé la préface de *Cap à l'amour!*, quatrième tome de l'intégrale des contes/nouvelles/récits d'Yves Thériault publié à la fin de l'année 1990 chez VLB éditeur. Il dédie d'ailleurs cette préface aux étudiantes et aux étudiants qui avaient suivi son cours consacré à l'oeuvre de Thériault durant la session d'hiver 1990. Monsieur Bérubé signe enfin, dans la dernière livraison de la revue *Voix et Images* (printemps 1991), un compte rendu de *la Mauvaise Foi*, roman qui a valu à son auteur, Gérald Tougas, le prix du Gouverneur général pour l'année 1990.

UQAR

M. Claude Morin mérite une médaille d'or du Gouverneur général

M. Claude Morin, qui a terminé l'an dernier des études de maîtrise en développement régional à l'UQAR, a mérité, le 31 mai dernier, la médaille d'or du Gouverneur général pour ses résultats scolaires exceptionnels. Journaliste de carrière, M. Morin avait fait un retour aux études ces dernières années, voulant aiguiser ses talents pour la recherche en développement régional.

Né à Luceville, en 1954, Claude Morin affirme être très fier de son village natal: «C'est un village dynamique, qui a le sens de l'entreprise». Claude a fait ses études primaires à Luceville, puis ses études secondaires au Séminaire de Rimouski et à l'école Paul-Hubert. Après des études en sciences humaines au Cégep de Rimouski, il entreprend un baccalauréat à l'UQAR, en théologie, qu'il termine en 1976. Il a aussi obtenu une formation intensive en langue anglaise, à McGill.

Ce n'est que plus tard après son baccalauréat qu'il se lance dans un programme de maîtrise en développement régional, qu'il a terminé en 1990 avec une note exceptionnelle de 3,9 sur 4. Il a fait sa thèse sur les consortiums régionaux de mise en marché dans le contexte du libre-



échange: le cas SOVEBEC. Son étude porte sur la mise en marché de divers produits de la forêt. «Entreprendre une maîtrise, dit-il, c'est un rêve que j'ai réalisé, dix ans après mon baccalauréat.»

Expériences de travail

Claude Morin est journaliste à CJBR Radio-Canada depuis 1972 et à temps complet depuis 1976. Il a d'ailleurs été directeur du service des nouvelles de décembre 1976 à août 1977. Son meilleur souvenir comme journaliste, c'est d'avoir couvert la campagne électorale de 1976 au Québec.

Homme de précision et de synthèse, il a aussi collaboré, en 1976, à une enquête en sociologie à l'UQAR, avec MM. Benoît Lévesque et Jean Larrivée, sur les propriétaires et sur le personnel des mass-médias dans l'Est du Québec. Il a enseigné le latin à l'École Claire L'Heureux-Dubé, de Rimouski, pendant deux ans. Dans sa jeunesse, il a été président des clubs 4-H du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, en 1969-1970, et président provincial, en 1971-1972. Une expérience qui l'a amené à voyager à travers tout le Québec. Côté loisirs, Claude Morin est un amateur de course à pied, et il fait partie du club La Cavale.

Lors de la remise de la médaille, M. Morin a tenu à souligner le support constant des membres de sa famille et de tous les professeurs qu'il a côtoyés, de son cours primaire jusqu'à ses études universitaires. Il a remercié en particulier, dans le cadre de sa maîtrise, son directeur de mémoire: M. Yves Dion, et le directeur du programme lors de ses études, M. Paul Larocque. L'obtention de cette médaille est pour Claude Morin une «reconnaissance de l'effort soutenu».

L'UQAR intensifie sa présence dans la région de Lévis

L' Université du Québec à Rimouski offre des cours dans la région de Lévis depuis déjà une douzaine d'années. Compte tenu de la demande croissante pour les programmes offerts par l'UQAR, et afin de mieux répondre aux besoins de la population de Lévis et des environs, l'Université aménagera, au cours de l'été 1991, son bureau régional et ses salles de cours au Collège de Lévis.

Une entente de collaboration est intervenue entre l'UQAR et le Collège de Lévis. Ainsi, l'Université disposera à cet endroit de locaux plus spacieux et qui répondront plus adéquatement aux besoins de sa clientèle étudiante. L'UQAR pourra donc compter sur une superficie de 20 000 pieds carrés, dans la partie est du collège. L'Université double ainsi sa superficie à Lévis.

Selon le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, «nos étudiantes et nos étudiants pour-

ront profiter de locaux plus vastes. Ils seront intégrés à un milieu d'éducation. De plus, les services du collège, comme la bibliothèque et la cafétéria, leur seront facilement accessibles.»

À la session d'automne 1990, plus de 1000 personnes étaient inscrites à des cours donnés par l'UQAR à Lévis.

Participation de l'UQAR à un Comité consultatif pour l'enseignement universitaire dans la région de Lévis

L'UQAR participera, en tant que membre, à un Comité consultatif visant à harmoniser l'offre des services universitaires dans la partie riveraine de la région Chaudière-Appalaches.

La création de ce Comité fait suite à une recommandation du rapport de la Commission Beau-pré, qui a été rendu public le 30 mai 1991, à

Lévis, par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Mme Lucienne Robillard.

Afin d'atteindre une concertation en matière de programmes et de cours dispensés dans la région de Lévis, le Comité consultatif, formé majoritairement de représentants du milieu, aura pour mandat d'assister les institutions d'enseignement universitaire dans l'analyse des besoins de la région, de les conseiller dans l'établissement des priorités et de les assister dans l'évaluation des services offerts.

Il est entendu que l'UQAR demeure entièrement responsable de la gestion de ses programmes et des cours offerts dans cette région.

La bourse «P.M.E. Neigette»

Un projet de commercialisation de produits reliés aux massages

Le «Centre Nature-Eau-Boue inc.» C'est le nom que trois étudiants de l'UQAR en administration ont donné à leur projet d'entreprise, qu'ils ont imaginé dans tous ses aspects. Il s'agit d'un projet de commercialisation des enveloppements de tourbe, d'argile et d'algues et des différentes techniques de massage. Il ne reste plus qu'à la créer pour vrai, cette entreprise! Avec les efforts que ça exige et les risques que ça comporte...

Ces trois étudiants, MM. **Alain Dancause**, **Benoît Saint-Laurent** et **Jean-Ernest Croft**, ont remporté la bourse «P.M.E. Neigette», remise au groupe d'étudiants de l'Université qui présenterait un projet qui pourra le mieux favoriser l'émergence d'entreprises dans les municipalités rurales du Haut-pays de La Neigette.

Dans le cadre d'un cours du baccalauréat en administration de l'UQAR, «Entrepreneurship et innovation», donné par le professeur **Richard-Marc Lacasse**, les étudiantes et les étudiants devaient concevoir un projet de lancement d'entreprise. Ce projet devait rencontrer les critères et exigences des différents intervenants (institutions financières, organismes gouvernementaux, investisseurs), et établir sa rentabilité.

Quelques organismes du milieu, intéressés à développer l'emploi, se sont associés pour offrir cette bourse, d'un montant de 500 \$, auquel s'ajouteront un 1000 \$ additionnel et de l'aide technique en provenance des organismes associés, si le projet est développé par les étudiants dans les mois qui suivent. (Les trois étudiants regardent présentement cette possibilité.)

Santé et détente dans la nature

«L'entreprise pourrait être ciblée à Mont-Lebel», explique M. **Yvan Collin**, l'un des responsables du concours. Selon le document présenté par les trois étudiants, l'entreprise pourrait combiner ses produits avec les ressources existantes dans les environs: les Portes de l'enfer, le Centre éducatif forestier de Macpès et la Réserve Duchénier. C'est un projet qui s'inscrit dans le créneau de marché ciblé par l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent: un concept de santé, de détente et de nature. L'entreprise pourrait attirer une clientèle qui souffre de problèmes de santé, de stress et de douleurs musculaires. L'entreprise proposerait le forfait suivant: une demi-journée de traitement par massage; une demi-journée de plein air (sentiers, etc.); et une soirée à l'hôtel, à Rimouski.

Autres projets

Trois autres projets fort intéressants ont également été présentés par les étudiants de ce cours: **Festi-mobile enr.**, une entreprise de jeux et



De gauche à droite: **M. Fernand Lavoie**, de l'Association des caisses populaires du district Neigette; **M. Jean-Pierre Forget**, du Prêt d'honneur de l'Est du Québec; **Mme Francine Ross**, directrice du Centre d'aide aux entreprises de La Neigette; **M. Yvan Collin**, directeur du Comité d'aide au développement des collectivités du Haut-pays de La Neigette; les gagnants **MM. Alain Dancause** et **Benoît Saint-Laurent**, de Rimouski; **M. Jean-Claude Larocque**, de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent; et **M. Richard-Marc Lacasse**, professeur à l'UQAR. Le troisième gagnant, **M. Jean-Ernest Croft**, de Lac-des-Aigles, était absent pour la photo.

d'amusements populaires lors de festivités; **V.T. Expertise inc.**, une firme de consultation en marketing pour des plans d'affaires; et **Innovation Omar inc.**, un projet de réalisation d'un indicateur de niveau d'huile à moteur pour les automobiles.

Les organismes qui participent à ce concours sont: la Corporation du Prêt d'honneur de l'Est

du Québec, l'Association de district des Caisses populaires de La Neigette, le Centre d'aide aux entreprises de La Neigette (CAE), et le Comité d'aide au développement des collectivités du Haut-Pays de La Neigette (CADC). Le comité compte à nouveau offrir, à la session d'hiver 1992, une bourse au meilleur projet créateur d'emplois en milieu rural.

À l'UQAR

Séminaire en gestion de projet

Le programme de Maîtrise en gestion de projet de l'UQAR organise des présentations ouvertes au public dans le cadre du cours **Séminaire d'intégration II**. Ces présentations auront lieu le **18 juin 1991**, à compter de 19 h 15, au local F-215 de l'UQAR. Voici le programme de la soirée:

Programme de présentation des mémoires d'expertise

- 19 h 15 Parallèle entre la gestion de produit et la gestion de projet par **Alain Couette** (Québec-Téléphone)
- 20 h Logiciels en gestion de projet dans une firme d'ingénieurs-conseil par **Gervais Gauthier** (Technisol)
- 21 h Programme d'animation au Conseil du loisir scientifique par **Jean-Marc Vincent** (C.L.S. Bas-Saint-Laurent)

Les présentations ont une durée maximale de 30 minutes, suivies d'une période de questions de 15 minutes. Les étudiants des séminaires d'intégration en gestion de projet compléteront leur programme de maîtrise en décembre prochain. Ils se joindront aux 25 diplômés que le programme compte déjà à l'UQAR, c'est-à-dire 14 diplômés à Rimouski et 11 à Baie-Comeau.

L'Association des aînées et des aînés de l'UQAR entreprennd sa quatrième année

Trois ans déjà que l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR existe. Le président, M. Lucien Gendreau, rappelait, le 28 mai, lors de l'Assemblée générale, que l'Association «fait maintenant partie des moeurs rimouskois». Et qu'elle est dans une ligne de croissance constante.

Durant l'année 1990-1991, les activités de formation sur mesure qu'offre l'Université des aînés ont connu du succès: 130 inscriptions en tout, à des cours d'anglais, de santé et de mieux-être, de généalogie, d'écriture et de littérature. On a d'ailleurs profité de l'occasion, juste avant l'Assemblée générale, pour remettre une attestation aux personnes qui ont suivi des cours cette année. C'est Mme Marielle Cantin, de l'UQAR, qui a procédé à cette remise. Depuis le début, l'Université des aînés a reçu plus de 700 inscriptions à ses activités.

Un autre dossier qui tient à coeur l'Association, c'est le projet des séjours culturels pour aînés. Au plaisir du président, l'Association accueillait, du 9 au 15 juin de cette année, son premier groupe de participants (34 inscriptions) à cette activité d'envergure internationale.

Les membres de l'Association travaillent aussi à divers projets: production d'une émission de radio hebdomadaire sur les ondes de CKMN, création d'une banque de ressources chez les aînées et les aînés dans

différents secteurs d'activités, participation à des congrès ou à des salons pour expliquer les préoccupations et besoins des personnes du 3e âge, et enfin, participation à un comité avisier sur l'implantation éventuelle d'une carte-santé à micro-processeur.

Du côté de l'Université des aînés, Mme Marielle Cantin a participé à des rencontres visant à créer, sur la scène québécoise, des liens entre les organismes offrant des activités de formation aux aînées et aux aînés.



• Santé, relaxation, mieux-être



• Les ateliers d'anglais



• Généalogie



• Atelier d'écriture



• Littérature et société québécoise

Au Musée de la mer L'océanographie au Québec se raconte

Jusqu'au 2 septembre, le Musée de la mer de Rimouski, situé à Pointe-au-Père (près du phare), présente une toute nouvelle exposition. Celle-ci traite de l'histoire de l'océanographie au Québec, de ses débuts à Trois-Pistoles dans les années 1930 jusqu'à nos jours, avec entre autres l'Institut Maurice-Lamontagne et le Centre océanographique de Rimouski.

Vous pourrez vous laisser emporter dans le passé car l'exposition «s'entend» autant qu'elle se regarde! En effet, des baladeurs sont prêts aux visiteurs du Musée et une bande sonore (en français ou en anglais) leur raconte cette tranche de notre patrimoine maritime. Mentionnons d'ailleurs la collaboration de Radio-Canada Bas-Saint-Laurent pour cet aspect du projet. Du côté visuel, «L'océanographie au Québec se raconte...» se compose de 26 panneaux sérigraphiés qui sont conçus de façon à pouvoir être transportés facilement. Ces panneaux sont agrémentés de plusieurs photos et des instruments de recherche complètent le tout.

L'exposition est installée au deuxième étage du Musée de la mer et elle sera à la disposition de tous ceux qui seront intéressés à l'accueillir par



la suite. Ce projet a pu voir le jour grâce à la participation financière du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et de celle de l'Institut Maurice-Lamontagne.

Sur la photo, on reconnaît le président du Musée, M. Donald Tremblay, le directeur du Musée, M. Serge Guay (diplômé de l'UQAR en géographie)

et M. Mohammed El-Sabh, de l'UQAR, administrateur à la corporation et conseiller scientifique pour cette exposition.

Le Musée, qui présente en plus son exposition habituelle, est ouvert tous les jours de l'été, de 9 h à 17 h. Le prix d'entrée est de 3 \$, et de 2,50 \$ pour étudiants.

LE TVR
Éditions
12 h et 18 h.

CFER-TV
La référence
en information.



CFER

C'est la Vie.

Calendrier

• **mardi 18 juin:** à compter de 19 h 15, au local F-215, le programme de Maîtrise en gestion de projet organise une présentation publique de trois exposés dans le cadre du cours *Séminaire d'intégration II*.

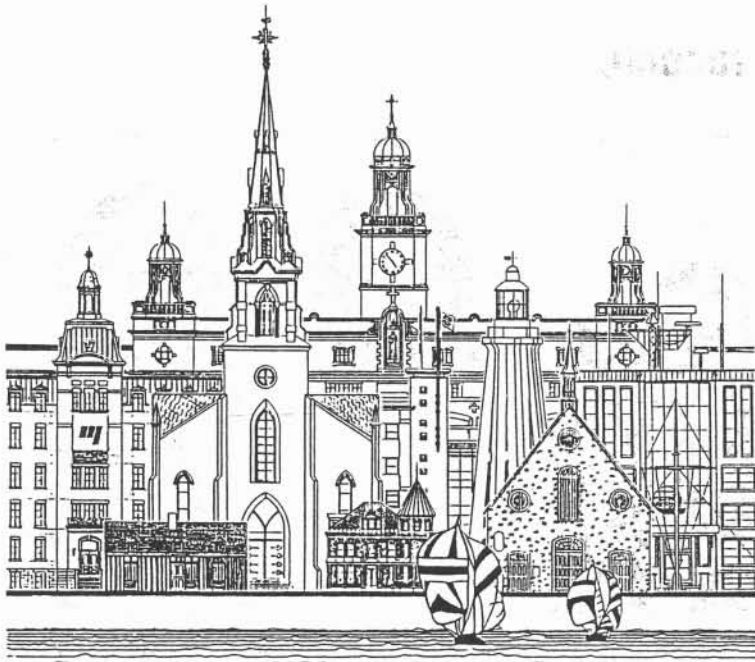
• **3 septembre 1991:** journée d'accueil.

• **4 septembre:** début des cours.

• **5 octobre:** cérémonie de collation des grades pour les diplômés de 1990-1991.

• **13, 14 et 15 novembre:** colloque sur l'expérience éthique, organisé par le groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, et par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (CIEPHUM, Belgique).

• **30 novembre:** remise des bourses d'excellence de l'UQAR.



RIMOUSKI

Rimouski, Terre de l'original: Mous-akki en Algonquin; Mousaski en Cri

QUÉBEC

Rimouski en un coup d'oeil

Bravo au professeur en arts visuels **Edgar McIntyre**, du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, qui a réussi à ramasser, en une seule image, une saisissante synthèse des principaux bâtiments qui expriment la personnalité de Rimouski. Cette illustration sera utilisée sur des cartes postales, des enveloppes, des chandails, des fourre-tout, des signets, etc. Les touristes de passage y trouveront un souvenir sympathique. D'autres l'offriront en cadeau. La boutique la Samarre, rue Saint-Germain Ouest, en fait la vente. Oui, une image vaut mille mots...

Avis de recherche

Êtes-vous une diplômée ou un diplômé de l'Université du Québec à Rimouski? Si oui, vous êtes recherchée ou recherché par l'ADUQAR (Association des diplômées et des diplômés de l'Université du Québec à Rimouski).

Pour joindre les rangs de votre association, communiquez le plus tôt possible à l'adresse suivante:

ADUQAR,
300, allée des Ursulines,
Rimouski (Québec)
G5L 3A1

**Association
des diplômées
et des diplômés
de l'Université
du Québec
à Rimouski**

**ADUQAR
724-1484**



UQAR -Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local **E-215**, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec